

LES FORCES ARMEES ROYALES : ***Histoire séculaire, Missions multidimensionnelles***

Le Maroc, pays séculaire, a depuis de longues années été le sujet de convoitises géopolitiques et géostratégiques. Sa position géographique qui fait de lui la porte sud de la méditerranée et par conséquent de la voie du commerce internationale, l'exposait aux désirs des puissances commerciales qui voulaient assurer à leurs flottes maritimes, la sécurité du passage par le détroit de Gibraltar et le ravitaillement.

Véritable carrefour de mers, de continents, de peuples et de civilisations, le Maroc est le pays arabo-musulman le plus proche du monde chrétien en occident ; le plus proche également de l'Afrique noire. Il est la passerelle des continents européens et africains.

L'histoire et la géographie ont joué un rôle déterminant dans la constitution de l'armée marocaine à travers les siècles. Durant les époques écoulées, le Maroc a été agressé par les puissances étrangères surtout espagnole et portugaise, à partir de ses façades maritimes.

Par réaction et par souci de se protéger et se défendre, le Maroc s'est toujours attaché à entretenir une armée forte et résistante.

Histoire de l'Armée marocaine

L'armée, dont la fonction stratégique est défendre la souveraineté de l'Etat sur son territoire, est la soeur jumelle du pouvoir. Elle est son bras armé qui garantit sa pérennité et assoie son autorité. Elle matérialise la légitimité et symbolise l'unité nationale.

Parallèlement, elle constitue le ciment de la stabilité et de solidarité mieux encore, un véhicule de civilisation, d'échanges et de coopération.

Depuis que le Maroc s'était érigé en état souverain sous les Idrissides, l'histoire a retenu pour chacune des dynasties qui s'étaient succédé sur le pays, une spécificité de l'armée de l'époque.

Fort d'une armée de volontaires berbères, constituée des tribus d'AWRABA, ZENATA, SENHAJA et HOUARA, IDRIS Premier engagea une guerre d'unification. Il étendit sa domination sur le Maghreb en entier. Les armées de son fils IDRIS II, devinrent puissantes et nombreuses.

Sous les ALMORAVIDES et précisément sous le 4^e règne du sultan YOUSSEF B. TACHFINE, l'armée a acquis ses titres de noblesse. Il transforme l'outil militaire limité jusqu'alors à une cavalerie légère en une armée structurée sur le modèle turc. Il intervient à plusieurs reprises en Andalousie, mettant notamment en déroute les troupes chrétiennes d'Alphonse IV (**ZALLAKA** 1086). Il occupa une partie de l'Andalousie en 1086. Il disposait aussi d'une flotte d'une importance non négligeable.

Sous les ALMOHADES, l'armée sous le règne d'Al MANSOUR ADDAHBI a connue la gloire et a acquis une notoriété dans le monde musulman avec le succès éclatant, remporté à la bataille ALARAK, sur les Espagnols sous ALPHONSE VIII (18 juillet 1196).

Au faite de sa puissance, l'armée était solidement organisée. La puissance de l'armée et la flotte maritime valurent aux ALMOHADES un prestige inégalé.

Les souverains mérinides étaient pionniers dans l'emploi des armes à feu et des pièces d'Artillerie. Par ailleurs, la flotte maritime était redoutable au point que le sultan ABOU YOUSSEF écrasa la flotte espagnole d'ALPHONSE X à la baie d'ALGESIRAS le 21 juillet 1279. Plusieurs centres de formation ont été créés, notamment le centre de formation des mariniers à SALE, une école de formation de la cavalerie à RIBAT-TAZA.

Sous le règne des Saadiens, la puissance militaire était inégalée, l'expansion du Maroc vers le sud a atteint les confins du fleuve Niger. Les grandes puissances se disputaient son alliance.

L'avènement de la Dynastie Alaouite a été marqué par la création de la première armée régulière sous le régime de Moulay Ismaïl qui pacifia le pays, mis fin à toutes les dissidences et étendit son pouvoir jusqu'aux confins de Tlemcen à l'Est et aux frontières de l'Afrique Noire occidentale.

Sous le règne de Moulay ISMAEL, l'armée marocaine rentrait dans la phase du professionnalisme. La surveillance du territoire était assurée par des détachements de 400 à 3000 hommes installés dans des Kasbahs dressées dans des points stratégiques et ravitaillées par les tribus. On comptait 76 Kasbahs notamment dans le Maroc occidental et au nord de l'Atlas. Le chef de chaque poste répondait de la tranquillité de sa zone de responsabilité.

Outre ces troupes cantonnées dans les kasba, des corps de gendarmes ou mokhaznis formaient la garde du Sultan ou des pachas. Chaque gouverneur de ville commande les troupes de sa circonscription.

Les camps militaires étaient disséminés dans tout le Maroc.

Les vraies réformes concernant l'armée marocaine vont intervenir sous le règne de Moulay Abderrahman Ibn Hicham, mais surtout sous son fils Hassan premier.

Sous le règne de Hassan I, la garde chérifienne comptait 300 cavaliers et 200 fantassins, en plus des éléments de la garde impériale, fournie par les tribus dites makhzen, qui dotaient aussi le pays de gendarmes, de courriers à cheval, et d'asker. L'armée proprement dite se recrutait dans chaque tribu qui doit, en principe, fournir un tabor de 500 hommes portant son nom d'origine. Ces bataillons représentaient 20.000 fantassins réguliers, avec une avant-garde de cavaliers et une section d'artilleurs. Quant à l'infanterie irrégulière, qui fit preuve d'une plus grande ténacité, lors de la campagne de Tétouan (1859-1860), elle était numériquement de l'ordre de 25.000 hommes.

La cavalerie qui atteignait une douzaine de milliers, fut soumise au même mode de contingentement et de répartition ; le tabor s'identifiait, en principe, à une sorte d'escadron de 600 cavaliers. La cavalerie n'entrait en action qu'en cas de nécessité, alors que l'infanterie se tenait en permanence sur pied de guerre.

Les casernes existaient, surtout, dans les grandes villes. Ailleurs, les soldats campaient, sous tente, en dehors de la ville.

Sous le règne de SIDI MED B. ABDELLAH la coopération militaire avec les puissances étrangères était très active, plusieurs délégations sont envoyées en Suède, en Angleterre et en Italie pour des formations dans le domaine de la construction maritime et l'emploi de l'Artillerie.

L'instruction se faisait à l'anglaise ou à la française, à Fès, à Rabat et à Tanger.

Les méthodes d'instruction variaient d'une dynastie à l'autre. Moulay Smaïl, qui créa une puissante armée, grâce à laquelle le Maroc fut pacifié, pour ne plus bouger pendant longtemps, institua un système rationnel d'entraînement militaire et une sorte de préparation des services du génie.

LA PERIODE COLONIALE :

Au XIX^e siècle, le Maroc rentre dans une période de désordre et de trouble alimentée par des puissances étrangères. Les Français pénétrèrent à partir de l'Algérie et gagnèrent la bataille d'ISLY le 14 Août 1844. Au nord les Espagnols occupaient TETOUAN le 6 Février 1860. Moulay AL HASSAN réussit habilement à maintenir l'indépendance politique du pays.

La conférence d'ALGESIRAS (1906) reconnut à la France et à l'Espagne des droits particuliers sur le Maroc. Une série d'incidents provoque l'intervention de l'armée française qui occupe plusieurs villes en dépit de l'opposition Allemande. Le traité de protectorat fut imposé au sultan le 30 Mars 1912 à Fès.

La ((pacification » du pays s'avère une entreprise difficile en raison de la résistance farouche des marocains. La pénétration française est aussitôt la cible d'une résistance farouche et violente. La spontanéité du soulèvement populaire a pris de court le colonisateur.

Mais en dépit d'une administration abusive et inique notre destin a été lié celui de la France. Nos soldats participèrent massivement aux deux guerres mondiales (1914-1918 et 1939 -1945) au levant et serviront en Indochine.

LA 1^{re} GUERRE MONDIALE :

L'armée marocaine prend largement part aux combats de la 1^{ère} Guerre Mondiale et apporte par le nombre et la qualité de ses soldats une contribution considérable à la victoire. Elle s'est illustrée particulièrement au cours de la bataille de Verdun.

La division marocaine, fer de lance de l'armée française fut la plus glorieuse de toutes les unités engagées, elle était la seule dont tous les drapeaux étaient décorés de la légion d'honneur.

Les SPAHIS Marocains s'illustrent dans l'armée d'orient. En Juin 1917 ils mènent des combats virulents en Grèce contre les troupes du Roi Constantin. En septembre de la même année, en Albanie, ils participent à la prise des positions occupées par les Autrichiens autour de la ville Albanaise de Pogradec.

LA 2^e GUERRE MONDIALE :

Le 3 septembre 1939, la France et l'Angleterre déclarèrent la guerre à l'Allemagne. Au Maroc cependant, dans toutes les mosquées du royaume lors de la prière du vendredi, les Imams lisaient la lettre que feu SM MOHAMMED V a adressé aux fidèles les incitant à s'engager auprès des alliés pour défendre les valeurs de la liberté et de la dignité.

Le Maroc a été transformé en un immense camp d'entraînement où les régiments de spahis, de tirailleurs, de chasseurs et d'artillerie d'Afrique sont mis sur pied, manoeuvrant et s'initiant au combat moderne. Les forces structurées au Maroc s'élevaient à deux divisions, quatre groupements de Tabours et la 2^{ème} Division Blindée sous les ordres du général LECLERC formée en majorité par des marocains.

La 2^{ème} Division d'Infanterie Marocaine (DIM), la 4[°] Division Marocaine de Montagne (DMM), et le corps des Goums marocains, livrent de durs et sanglants combats sur le front de Cassino. L'héroïsme des combattants les conduira aux portes de Rome.

Plusieurs faits d'armes sont attribués aux soldats marocains dont l'éloquence et la pugnacité ne sont plus à démonstrées à tel point que le général U.S. PATTON qui vient d'apprécier leur comportement demandera que le 4^{ème} Tabor, qu'il a lui-même désigné, participe sous ses ordres à la libération de la Sicile.

GUERRE D'ESPAGNE :

La crise politique espagnole de 1936 entre républicains et nationalistes a dégénérée en conflit armé entre les antagonistes. FRANCO débarque à la tête des REGULARES (maures d'Afrique) dans le sud de la péninsule. Il dirige une marche victorieuse sur Madrid. Fin septembre, il libère l'Alcazar de Tolède du siège des troupes républicaines.

Cette victoire lui confère une immédiate autorité politique. : Les soldats marocains recrutés essentiellement dans les tribus du RIF et du Sahara ont contribué de manière incontestable au succès des nationalistes et à l'accès au pouvoir du CAUDILLO. La participation de nos soldats à la guerre d'Espagne visait uniquement en signe de reconnaissance, la liberté du territoire occupé par les Espagnols.

GUERRE D'INDOCHINE :

Les soldats marocains forts d'une aptitude guerrière hors pair ont constitué le fer de lance de l'armée coloniale française, ils seront engagés en Indochine de 1948 à 1954.

Neufs Tabors ont été engagés en Indochine. Ils étaient investis de missions indispensables à la sécurité de l'ensemble du Corps Expéditionnaire : ouverture de routes, escorte de convois, opérations de ratissage et le nettoyage en montagne et dans le delta tonkinois.

GUERRE DE LIBERATION :

La guerre de libération a connue deux phases, nettement découpées dans le temps, qu'il faut se garder de dissocier : le soulèvement spontané et la guerre organisée.

La pénétration française et espagnole a déclenchée une réaction en chaîne d'insurrection, farouche et résolue. La résistance ne répondait pas à un schéma classique, mais reflétait l'état d'âme du marocain mue par le sentiment de liberté et de dignité.

L'agressivité et l'ampleur du soulèvement ont surpris l'envahisseur. Les effectifs engagés ne cessent de s'accroître pour palier aux pertes occasionnées par la résistance, ils atteignent 130 000 hommes. Des faits d'armes devenus légendaires ont portés un coup dur à l'invincibilité de l'armée coloniale : la bataille de LAHRI (13 novembre 1914), la guerre du Rif (1921-1926), la bataille mythique de Bou Ghafer (février - mars 1933) et au sud les troupes espagnoles subissent à Dcheira (13 janvier 1958) une défaite cuisante. 28 ans, 27000 morts et autant de blessés ont été nécessaires pour atténuer l'effervescence des marocains et leur fougue guerrière sans pourtant y mettre un terme.

L'exil forcé de feu SM le Roi Mohammed V (20 août 1953) a déclenché la révolution du Roi et du Peuple. Le sentiment incandescent et exacerbé du peuple a attisé la flamme insurrectionnelle.

Création des FORCES ARMEES ROYALES

Au lendemain de l'Indépendance, SM le Roi Mohammed V mettait en chantier la structure du Maroc nouveau, capable de relever le défi de la modernité et du progrès dans l'originalité, notamment un appareil militaire moderne et professionnel doté des attributs nécessaires.

Le **25 juin 1956**, fut décrété le **Dahirs n° 1-56-138 du 16 Kaada 1375** portant création des Forces Armées Royales, paru dans le bulletin officiel (BO 2282).

Article I° : Il est institué une Armée Royale Marocaine. Cette Armée est placée sous Notre autorité directe et porte le Nom des « Forces Armées Royales ».

Article II° : Les Forces Armées Royales assurent la défense de l'Empire. Elles peuvent participer, dans les conditions que nous déterminons, au maintien de l'ordre public.

La Défense consiste à assurer en tout temps et en toutes circonstances la sécurité et l'intégrité territoriale du Royaume ainsi que la protection de la vie et des biens des populations.

L'honneur de présider à la destinée de cette institution incombe à **SM le Roi Hassan II**, alors Prince Héritier. Le choix est porté sur une armée de métier, homogène et apolitique, gage de stabilité et de modernité.

Le 05 Septembre 1976, fut promulgué le **Décret Royal, n° 1185-66 du 7**, relatif à l'organisation de la Défense Nationale :

Le 05 Août 1974, fut promulgué le **Dahirs n° 1-74-383** portant approbation du règlement de discipline générale dans les Forces Armées Royales :

La jeune armée a été mise sur pied à partir des militaires ayants servis dans l'armée française, ceux de l'armée espagnole et ceux de l'armée de libération qui ont intégrés les rangs des FAR en juillet 1956 (5000 hommes).

Le 14 Mai 1956 le noyau de l'armée royale a défilé devant SM le Roi Mohammed V.

Pendant cette année, après les dures conditions climatiques que vécurent les provinces de l'Oriental sud durant l'hiver, l'opération "Tafilalet" fut déclenchée. Mettant à contribution toutes leurs potentialités dans cette opération, les FAR rénovèrent et construisirent de nombreux villages, participèrent à la mise en valeur des terres agricoles et implantèrent des infrastructures au profit des populations rurales.

Quelques mois plus tard, elles se mobilisèrent à nouveau pour percer une voie d'accès à travers la chaîne montagneuse du Rif, en participant à la construction de la Route de l'Unité. C'est là un exemple on ne peut plus éloquent de la mobilisation d'une nation au service du développement. Lors du tremblement de terre d'Agadir en 1960, l'Armée Royale s'était, encore une fois, mobilisée pour venir en aide aux populations sinistrées et participer activement aux travaux de reconstruction de la ville.

MISSIONS :

Depuis la création des FAR, l'éventail des missions assignées s'est considérablement élargi. Il couvre un espace multidimensionnel se référant à une double vision, l'une interne et l'autre globale et universelle. Pour servir ses objectifs, le Maroc a mis progressivement en place une armée bien spécifique et parfaitement adaptée. On distingue ainsi la prédisposition des forces à un engagement en opérations de défense, de maintien de la paix, et dans la gestion des catastrophes.

Dans sa dimension DEFENSE, les FAR sont dépositaires et délégataires de la force que le Chef Suprême, représentant de la volonté nationale, doit opposer aux différentes menaces. En vertu de ces préalables, les FAR confortent alors leurs rôles de rempart et de garantes de l'indépendance.

Mission des FAR dans le maintien de la paix

Dans le cadre des interventions militaires hors des frontières, le Maroc se targue d'une expérience et d'une compétence rarement égalées dans les pays en voie de développement. Durant la période 1960-1975 les FAR sont intervenues sous l'égide de l'ONU au Congo. Dans un élan de solidarité arabe, un corps expéditionnaire a servi en 1973 au Golan et au Sinaï lors de la guerre d'octobre contre Israël. Au cours de la période 1975- 2005 notre glorieuse armée, dans le cadre de la coopération militaire ou d'accords bilatéraux a séjourné aux EAU et en Guinée Equatoriale. Fort de ces convictions politiques le Maroc est intervenu lors du conflit ZAÏROIS au SHABA en avril 1977 et juin 1978. Aussi, un important contingent a assisté la Mauritanie dans sa lutte contre les mercenaires qui visaient la paralysie économique du pays par des attaques contre la cité minière de Zouerate.

Riche de son expérience dans le cadre de la contingence, le Maroc est souvent sollicité pour les interventions dans les opérations de maintien de la paix, sous l'égide de l'Organisation des Nations Unis, intégrant des forces multinationales. Ainsi des contingents et des observateurs militaires ont été envoyés en Somalie en 1993, ont participé à l'UNAVEM en Angola, en Bosnie, au Kosovo (KFOR), en Côte d'Ivoire (MONUCI) et en Haïti (MINUSTAH). Ils continuent aujourd'hui à défendre la paix et la stabilité au Congo (MONUC) et en République centrafricaine (MINUSCA).

Les différents contingents des FAR, ont bâti à force d'abnégation et de dévouement, une réputation d'efficacité et de professionnalisme.

Mission de service public des FAR dans la gestion des catastrophes

Dans le cadre de la gestion des sinistres qui ont endeuillés le Maroc, les FAR sont devenues un acteur principal, elles ont toujours contribué de manière énergique aux opérations de secours et d'assistance aux populations sinistrées, notamment lors du séisme dévastateur d'Agadir en 1960, à EL Hoceima 24 février 2004 et lors des inondations du Gharb. Elles sont intervenues aussi lors de l'incendie de la raffinerie de la SAMIR le 18 septembre 2002. La composante marine a participé activement à la lutte contre la pollution des côtes suite à l'explosion du pétrolier KHARK V en 1989.

ARMEE DE DEMAIN : perspectives d'avenir :

Le retour à la mère patrie des provinces du Sud a constitué une rupture, en matérialisant la ligne de démarcation entre la phase d'édification et celle de la restructuration par l'adaptation de structures répondant aux nouvelles menaces.

L'action vigoureuse entreprise par SM le Roi Hassan II, poursuivie par son héritier SM le Roi Mohammed VI pour mettre au diapason notre armée et lui permettre de pénétrer avec assurance le 3^e millénaire, a défini une pléthore de mesures instituant un haut niveau de préparation et de flexibilité, susceptibles de promouvoir les acquis enregistrés.

La formation, élément moteur dans la refonte et la standardisation des méthodes de travail et le perfectionnement des aptitudes et des capacités opérationnelles, occupe une place de choix dans la stratégie Royale créatrice, associée à la généralisation de l'apprentissage des langues étrangères corollaire à l'élargissement des horizons de nos militaires sur d'autres cultures.

La formation s'est ouverte sur d'autres préalables périphériques à la mission principale telles, la gestion des catastrophes, la lutte anti-terroriste, la lutte contre l'immigration clandestine ; sans pourtant obérer les capacités manœuvrières des forces.

La formation est devenue, sous le règne de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, multidisciplinaire et globale. Elle inclue un large éventail de sciences cognitives telle la psychologie, la sociologie, la gestion ; ce panel permettra d'aboutir inexorablement à la construction d'un soldat apte à évoluer dans une ambiance multinationale et dans des théâtres d'opérations diversifiés.

Le recours à la simulation, devenue désormais la clé de voûte dans le processus de formation, a apporté une aide précieuse au renforcement des aptitudes opérationnelles et aux capacités manœuvrières à faible coût des militaires des FAR.

Dans le cadre du développement du concept Armée-Nation et la création d'une symbiose irréfutable, les Forces Armées Royales se sont ouvert sur les modes de communication pour créer la cohésion, dans le respect de la déontologie et des règles spécifiques qui régissent notre institution, à savoir la confidentialité.

Dans sa dimension sociale, les FAR placent l'Homme au centre de ses préoccupations, partant de leurs fermes convictions, que la valorisation de l'individu, fait naître, au-delà de la responsabilité individuelle, le sentiment d'une responsabilité collective, qui constitue le fondement de la cohésion.

La création des Services Sociaux vise principalement l'émergence de la dimension humaine des FAR, par une action globale et corporatiste. Présidée par SAR Lalla Mariem, cette composante a mis les bouchées doubles pour palier aux années d'incurie dont souffrait le social. Le projet social, d'ailleurs fort ambitieux, est né de la synthèse des valeurs intrinsèques de notre armée.

L'action est menée sur plusieurs fronts qui convergent tous vers l'amélioration de la qualité de la vie du militaire. Des réalisations conséquentes sont amorcées dans divers domaines notamment la santé, qui dispose désormais d'infrastructures de haut niveau, nonobstant une concentration dans les grands centres urbains. La couverture médicale est obligatoire pour l'ensemble des militaires, des assimilés ainsi que leurs familles.

Un effort louable est consenti en matière socio-éducative, des jardins d'enfants fleurissent partout souvent jumelés avec des foyers féminins.

Ces actions en perpétuelle évolution accompagnent le militaire même durant sa retraite. L'arsenal social a imposé l'assurance vie à l'ensemble des militaires, pour soustraire la famille post mortem du souscripteur à l'indigence.

La relation éthérée entre les FAR et les vétérans est immuable et sacrale, la Fondation HASSAN II pour les Œuvres Sociales des Anciens Militaires et Anciens Combattants, est une plus value dans le renforcement des mesures sociales destinées à soutenir cette catégorie, particulièrement les plus vulnérables, ainsi que leurs ayants droit par des actions personnalisées et adaptées.

L'Armée, après l'indépendance, s'est engagée sérieusement dans la voie de la modernisation. Elle s'est adaptée à tous les systèmes d'intervention au point où elle est devenue parmi les meilleures armées en Afrique.

Grâce à une organisation harmonieuse et finalement adaptable à travers les situations les plus difficiles, les Forces Armée Royales, de nos jours, est ce que Feu Sa Majesté Mohammed V et Feu Sa Majesté Hassan II ont voulu qu'elle soit : un instrument de défense et de protection expérimenté et efficace, capable de faire face à tous les défis.

Avec les restructurations qu'elle a connues et sa vigilance permanente, elle est aujourd'hui à la hauteur de ses obligations d'honneur.